L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 26 AVRIL 1885.

Végétation assainissante en Louisiane.

Messieurs les Editeurs de l'*Abeille* :

Le "Bulletin mensuel de la Société Nationale d'Acclimatation de France," contient une étude sur la végétation assainissante.

J'ai pensé qu'un extrait de cette étude publié dans l'*Abeille* pourrait être de quelque utilité à la Louisiane, et comme cette question entre dans le cadre de vos travaux, je suis sûr que vous donnerez à cet aperçu une place dans vos colonnes.

Monsieur Charles Rivière, directeur du jardin d'essai du Hamma (Alger) dans son rapport à la Société d'Acclimatation, du mois de janvier 1885, dit :

Deux points préoccupent les planteurs de végétation assainissante : 1. Quelles sont les espèces d'Eucalyptus ou autres arbres qui conviennent le mieux aux différents terrains au contrées qu'on veut assainir, et 2° quel est le meilleur mode de multiplication des Eucalyptus, etc.

Si le sol est constamment humide, les *Eucalyptus globulus, amygdalina, tereticornis, colossa, obliqua*, mais surtout les *Eucalyptus globulus*, prospèrent dans ces conditions leur végétation sera rapide, leur feuillage abondant et surtout quant le desséchement de ces marais s'opèrera avec la plus grande rapidité sans l'action éminemment asséchante de ces arbres.

Mais au contraire, si ces cuvettes souvent inondées sont bordées de terrains secs, insolés, il en ira tout autrement, car ils pourraient être utilisés par les racines des arbres qu'on doit planter dans les environs de ces marécages, il convient alors de recourir à toutes les espèces sèches tel qu'est en partie le groupe des Red gum, parmi lesquels il faut citer en première ligne les *Eucalyptus resinifera, Stuartiana, stricta* mais l'*E. resinifera* d'Algérie et le Kold bay sorte de *Rostrata pleuroc.* se recommandent principalement.

Le second point est celui auquel on semble attacher une grande importance : c'est le mode de multiplication rapide autre que le semis. La réponse est on ne peut plus affirmative : il n'y a aucune autre méthode de multiplier les Eucalyptus en dehors du semis.

Le procédé en usage dans nos grands boisements est le semis en caisse en terrine, en pot, terre légère s'parage aux pieds quand le jeune plant est assez bien constitué, sans quoi il perit inévitablement. Semis qui peut prolonge en vase, qui imprime au système délicatissime un arrêt dangereux pour l'avenir de la plante. Plantation à demeure quand le plant a atteint une hauteur d'une trentaine de centimètres, et quand la petite motte est bien pourvue de racines.

Deux mules de préparation du sol sont alors en présence : on emploie trois de dimensions variables au milieu des herbes ou un labour général et profond. Ce dernier travail, quoique dispendieux est préférable, mais il peut prendre les proportions d'un véritable et pénible défri chement.

Dans certains passages de son rapport M. Rivière émet des doutes sur les qualités assainissantes de l'Eucalyptus. Bien des légendes publiées sur cette merveilleuse arborescence doit il ne trouvent encore sur aucun fait scientifique bien prouvé : souffrez que je critique un peu.

M. Rivière cite quelques faits à l'appui disant que dans certaines contrées les plantations d'Eucalyptus n'ont pas fait disparaître la malaria et il conseille la plantation des Bambouses. Mais l'Eucalyptus rapide est la plus accentuée sans doute que l'on ait constaté jusqu'à ce jour. Le *Bambusa arundinacea* atteint au moment de son plus gaillard développement de 0 m 18 à 0 m 25 de diamètre.

M. Cosson réfute les doutes émis par M. Rivière sur les qualités de l'Eucalyptus :

Je crois, dit M. Cosson que M. Rivière excite un peu trop à l'amour propre d'auteur en faisant intervenir les Bambouses dans une question où elles ne me paraissent pas devoir trouver place, et en niant les avantages que présentent les plantations d'*Eucalyptus* pour l'assainissement des terrains marécageux.

Les plantations d'arbres sont un des moyens d'assainissement les plus puissants surtout lorsque ces végétaux ne trouvent plus de stabilité avant d'une rapide croissance, et qu'il d'une végétation continue.

M. Michon, réfute aussi l'opinion de M. Rivière, sur les qualités salubritaires de l'Eucalyptus.

M. Rivière cité plusieurs